

Prix mondial Cino Del Duca 2022 de la Fondation Simone et Cino Del Duca

Institut de France
200 000 €

remis à
HARUKI MURAKAMI
pour l'ensemble de son œuvre littéraire

Le Prix mondial Cino Del Duca a été créé par Simone Del Duca en 1969. Il est destiné, à l'origine, à récompenser ou à mieux faire connaître un auteur français ou étranger dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne.

Après le décès de Simone Del Duca, Pierre Messmer en fait un Prix exclusivement littéraire mais le Jury, présidé par l'Académie française, reste composé de membres de toutes les Académies et de personnalités extérieures. La variété de ce Jury constitue la particularité de ce Prix qui représente à lui seul, comme le souligne Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, la liberté de penser.

Accompagné d'une somme de 200 000 euros, il est le prix littéraire le mieux doté au monde, après le prix Nobel de littérature.

Pour certains lauréats, il en fût l'antichambre (Mario Vargas Llosa, lauréat en 2008, Prix Nobel de littérature en 2010, Patrick Modiano, lauréat en 2010, Prix Nobel de littérature en 2014).

Pour d'autres, ce fut une marche vers l'Académie française (Le Président Léopold Sédar Senghor, lauréat en 1978, élu à l'Académie française en 1983, Jean Clair, lauréat en 2006, élu à l'Académie française en 2008, Andreï Makine, lauréat en 2014, élu à l'Académie française en 2016).



Né en 1949 à Kyoto et élevé à Kobe, Haruki Murakami est le fils unique de deux enseignants de littérature japonaise. Comme beaucoup d'enfants du baby-boom, le jeune Haruki Murakami est largement influencé par la culture occidentale – des westerns à la littérature russe – et rêve de devenir scénariste. Il étudie le théâtre et le cinéma à l'université Waseda de Tokyo, où il rencontre celle qui deviendra son épouse. Ensemble, ils ouvrent un club de jazz, le Peter Cat, une aventure commune qui durera sept ans.

C'est lors d'un match de base-ball qu'Haruki Murakami a sa révélation de romancier. Une expérience qu'il décrira dans son essai *Profession romancier*

(Belfond, 2019) et qui va lui inspirer son premier roman, *Écoute le chant du vent* (Belfond, 2016), un succès instantané, récompensé par le prix Gunzō en 1979. Sa carrière est lancée. Un an plus tard, il publie la suite, *Flipper, 1973* (Belfond, 2016), puis *La Course au mouton sauvage* (Belfond, 2019). Ce cycle de romans constitue ce que la critique a baptisé « La trilogie du Rat » – du surnom du meilleur ami du narrateur.

En 1985 paraît *La Fin des temps* (Belfond, 2019), dans lequel Haruki Murakami fait de sa transgression vers l'onirisme sa marque de fabrique. Mais c'est avec *La Ballade de l'impossible* en 1987 (Belfond, 2007), roman nostalgique et sexuel sur l'amour et la perte, qu'il va connaître un succès phénoménal. Jusqu'ici largement inconnu du grand public, Haruki Murakami accède au statut d'icône auprès de la jeunesse japonaise, une situation difficile pour sa nature timide et qui va le pousser à quitter le Japon en 1986. Lui et son épouse s'établissent d'abord en Italie et en Grèce, avant de s'installer aux États-Unis où, de 1993 à 1995, Haruki Murakami enseigne la littérature japonaise en tant que professeur invité dans plusieurs universités prestigieuses, dont Princeton, Harvard et Tufts. Lors de cette période américaine, il publie *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil* (Belfond, 2002) et *Chroniques de l'oiseau à ressort* (Belfond, 2012). Dans ce roman qui mêle réalité et éléments fantastiques plane aussi une violence sourde, dévoilant au passage le questionnement de Murakami sur certains épisodes douloureux et encore tabous de l'histoire japonaise. Il est récompensé du Yomiuri Prize en 1996.

Le travail entamé par Haruki Murakami autour du trauma collectif va prendre un tour plus personnel avec le séisme de Kobe et l'attentat au gaz sarin du métro de Tokyo par la secte Aum. Suite à ces tragédies, les Murakami décident de rentrer au Japon. Il écrit alors un essai sur le sujet, *Underground* (Belfond, 2013), suivi de *Après le tremblement de terre* (10/18, 2002). De son propre aveu, Haruki Murakami, qui cultivait jusqu'ici le détachement, opère une mue vers un engagement humaniste affirmé.

En 1999 paraît *Les Amants du Spoutnik* (Belfond, 2003) et surtout, en 2002, *Kafka sur le rivage* (Belfond, 2006), qui accède au statut d'œuvre culte, récompensée du World Fantasy Award en 2006. En 2007 *Le Passage de la nuit* (Belfond, 2007) figure parmi les « meilleurs livres de l'année » pour le *New York Times*. Haruki Murakami n'a jamais caché son amour pour l'exercice du texte court, préférant alterner son travail entre l'« épreuve » des romans et la « joie » des nouvelles, les secondes étant à ses yeux « une sorte de laboratoire » nourrissant les premiers. Plusieurs de ses recueils ont été édités : *L'éléphant s'évapore* (Belfond, 2008), *Saules aveugles, femmes endormies* (Belfond, 2008), *Des hommes sans femmes* (Belfond, 2017) ou plus récemment *Première personne du singulier* (Belfond, 2022).

En 2009 est publiée une nouvelle œuvre colossale, *1Q84 – Livres 1, 2 & 3* (Belfond, 2011, 2012). En japonais, 1Q84 se prononce « *ichi kyū hachi yon* », comme 1984 et comme la lettre Q en anglais. Le livre est acclamé partout dans le monde et nommé pour le Man Asian Literary Prize en 2011.

Viennent ensuite *L'Incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage* (Belfond, 2014) et *Le Meurtre du Commandeur, Livre 1 & 2* (Belfond, 2018).

Le style de Murakami est reconnaissable entre tous. S'inscrivant dans la tradition des *I-novel* japonais, il emploie fréquemment la première personne du singulier, laissant ainsi planer le doute sur son implication dans les histoires qu'il raconte. Fin connaisseur de la littérature japonaise, il n'hésite pas à jouer de cet héritage pour dépeindre des personnages généralement éloignés du « héros » traditionnel, des hommes souvent solitaires, privilégiant leur liberté dans une société qui leur en laisse peu. Fréquemment désabusés, ses personnages trouvent l'évasion grâce à l'irruption de la fantaisie ou de l'irréel au sein d'un quotidien morne et répétitif. La musique joue aussi un rôle central dans nombre de ses écrits. Le titre original de *La Ballade de l'impossible* est *Norwegian Wood*, titre d'une chanson des Beatles ; la *Sinfonietta* de Janacek est un des éléments déclencheurs de *1Q84* ; on trouve dans les *Chroniques de l'oiseau à ressort* de nombreuses références à l'opéra de Rossini, *La Pie voleuse*, et à celui de Mozart, *La Flûte enchantée*...

Il est un autre domaine, plus inattendu, dans lequel Haruki Murakami s'est illustré : le marathon. Selon ses dires : « Je ne suis pas quelqu'un de très physique. Et je ne fais pas non plus de sport parce que c'est sain. En réalité, c'est davantage un mécanisme métaphysique. Je veux pouvoir échapper au corps. » De toutes ses courses, il a tiré un essai autobiographique, *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond* (Belfond, 2009).

Plusieurs fois pressenti pour le prix Nobel de littérature, Haruki Murakami a reçu le prix Franz Kafka 2006, le prix de Jérusalem pour la liberté de l'individu dans la société en 2009, le prix international de Catalogne en 2011, le prix littéraire du journal *Die Welt* en 2014, et le prix Hans Christian Andersen de littérature en 2016. Il a été nommé docteur honoris causa de l'université de Liège en 2007, de l'université de Princeton en 2008 et de l'université Tufts en 2011.

Bibliographie

Murakami divise son œuvre en six catégories : les romans longs ; les romans courts ; les nouvelles ; les traductions ; les essais ; les enquêtes (les ouvrages non traduits sont indiqués avec un titre littéral entre crochets. Les titres originaux sont romanisés en méthode Hepburn et donnés sous la forme « romaji (kanji) » ; ceux en anglais transcrit dans le texte sont donnés sous la forme « anglais / romaji (katakana) »).

Les compilations et recueils traduits contiennent environ la moitié de ce qui existe au Japon :

- L'éléphant s'évapore (1998, Seuil ; 2008, Belfond) – 17 nouvelles (1980-1991)
- Après le tremblement de terre (2002, 10/18) – 6 nouvelles (1999-2000)
- Saules aveugles, femme endormie (V.O.) – 24 nouvelles (1980-2005)
- (V.F.) Tony Takitani (2006, Belfond) – 1 nouvelle (1990)
- (V.F.) Saules aveugles, femme endormie (2008, Belfond) – 23NB 10 nouvelles (1980- 2005), traduction Hélène Morita; repris en poche 10/18. 27 4
- Les Attaques de la boulangerie (2012, Belfond) - 2 nouvelles (une inédite et une nouvelle tirée de L'Éléphant s'évapore)
- L'Étrange bibliothèque (2015, Belfond, ill. Kat Menschik) - 1 nouvelle
- Des hommes sans femmes (2017, Belfond) - 7 nouvelles datées de 2014

Les titres suivants ne sont pas des inédits mais des tirages limités de certaines nouvelles :

- Sommeil (2010, Belfond, ill. Kat Menschik) – 1 nouvelle tirée de L'Éléphant s'évapore
- Birthday girl (2017, Belfond, ill. Kat Menschik) - 1 nouvelle tirée de Saules aveugles, femme endormie (Le jour de ses vingt ans)
- Première personne du singulier (2022, Belfond) - 8 nouvelles
- Recueils originaux

Les principaux recueils au Japon :

- 1983 : Chūgoku-yuki no surō bōto [Un cargo pour la Chine] – 7 nouvelles, dont 5 traduites (3 dans L'éléphant, 2 dans Saules)
- 1983 : Kangarū biyori [Le Bon Jour pour les kangourous] – 18 nouvelles, dont 7 traduites (2 dans L'éléphant, 5 dans Saules)
- 1984 : Hotaru, Naya o yaku, sonota no tanpen [La Luciole, les Granges brûlées, et autres récits] – 7NB 12 nouvelles, dont 3 traduites (2 dans L'éléphant, 1 dans Saules) et 1 ultérieurement réécrite et traduite
- 1985 : Kaiten mokuba no deddo hīto [Course acharnée sur carrousel] 17 – 8 nouvelles, dont 4 traduites (1 dans L'éléphant, 3 dans Saules) • 1986 : Pan'ya saishūgeki [La Seconde Attaque de boulangerie] – 6 nouvelles, dont 5 traduites (dans L'éléphant)
- 1990 : TV pīpuru [TV People] – 6 nouvelles, dont 4 traduites (2 dans L'éléphant, 2 dans Saules)
- 1991 : Zen sakuhin 1979-1989, 8 : Tanpenshū III [Œuvres complètes 1979- 1989, vol. 8 : Nouvelles III] – compilation avec 1 nouvelle inédite, traduite (dans Saules)
- 1996 : Rekishinton no yūrei [Les Fantômes de Lexington] – 7 nouvelles, dont 6 traduites (2 dans L'éléphant, 4 dans Saules)
- 2000 : Kami no kodomotachi wa mina odoru [Tous les enfants de Dieu savent danser] – 6 nouvelles (1999-2000), traduites (dans Après le tremblement de terre)
- 2002 : Bāsudei sutōrīzu [Birthday stories : Histoires d'anniversaires] – anthologie avec 1 nouvelle inédite, traduite (dans Saules)
- 2005 : Tōkyō kitanshū [Les Mystères de Tōkyō] – 5 nouvelles (2005), traduites (dans Saules)
- 2014 : Onna no inai otokotachi [Les hommes qui n'ont pas de femme] 18,7,19 – 6 nouvelles (2013-2014), traduites (dans Des hommes sans femmes)

Liste des prix et récompenses

- 2006 Prix Franz Kafka (de littérature)
- 2007 Docteur honoris causa de l'université de Liège
- 2008 Docteur honoris causa de l'université de Princeton
- 2009 Prix Jérusalem (pour la liberté de l'individu dans la société) - Ordre des Arts et des Lettres d'Espagne
- 2011 Prix international de Catalogne
- 2014 Docteur honoris causa de l'université Tufts - Prix littéraire du journal Die Welt
- 2016 Prix Hans Christian Andersen de littérature

Jury du Prix mondial 2022

- Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, Président du jury
- Jean Marie Rouart, de l'Académie française
- Dominique Bona, de l'Académie française
- Daniel Rondeau, de l'Académie française
- Rémi Brague, membre de l'Académie des sciences morales et politiques
- Gilbert Guillaume, membre de l'Académie des sciences morales et politiques
- Yves Coppens, membre de l'Académie des sciences
- Bernard Meunier, membre de l'Académie des sciences
- Jean-Noël Robert, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres
- Nicolas Grimal, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres
- Muriel Mayette-Holtz, membre de l'Académie des Beaux-Arts
- Adrien Goetz, membre de l'Académie des Beaux-Arts
- Nicolas Baverez, avocat et essayiste français

Contact presse
com@institutdefrance.fr

Créée en 1975, la Fondation Simone et Cino Del Duca est abritée à l'Institut de France depuis 2005. Elle œuvre en France et à l'étranger dans le domaine des arts, des lettres et des sciences par le moyen de subventions et de prix attribués chaque année sur proposition des académies. La Fondation décerne annuellement quatre Grands Prix : Le Prix mondial Cino Del Duca (200 000 euros), remis à un auteur dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Le Grand Prix scientifique (275 000 euros), récompense un chercheur français ou européen et son équipe, présentant un projet de recherche ambitieux sur un thème prometteur précisé chaque année (ainsi que trois subventions scientifiques de 125 000 euros chacune et un prix de cancérologie de 15 000 euros). Le Grand Prix d'archéologie (150 000 euros), le plus important dans ce domaine, remis sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres est destiné à aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger. Le Grand Prix artistique (100 000 euros), attribué sur proposition de l'Académie des beaux-arts, récompense l'ensemble d'une carrière d'un artiste de dimension internationale, alternativement dans les domaines de la peinture, la sculpture ou la composition musicale.

Depuis sa création, le Prix mondial Cino Del Duca a par exemple récompensé Jean Anouilh (1970), Léopold Sédar Senghor (1978), Jorge Luis Borges (1980), Mario Vargas Llosa (2008), Patrick Modiano (2010), Kamel Daoud (2019), Joyce Carol Oates (2020) etc.



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

